REVUE COMMERCIALE.

Pour la semaine finissant le 12 Mars 1873.

La première session du second parlement depuis la Confédération des Provinces du Canada a été ouverte le 5 courant. Nous extrayons les paragraphes suivants du discours du trône qui a été prononcé le 6 :

« Suivant la décision du Parlement et pour mettre à effet la législation de la dernière session, j'ai ordonné qu'une charte fût octroyée à une Société de Capitalistes Canadiens pour la construction du Pacifique.

La compagnie maintenant formée a donné assurance que cette entreprise sera poursuivie avec vigueur et l'état favorable du marché monétaire anglais nous donne tout espoir que des arrangements satisfaisants seront faits pour obtenir le capital requis. Les documents et correspondances concernant ce projet vous seront soumis.

Pendant l'année dernière des explorations ont été poussées avec activité pour l'amélioration et l'extension de notre système de canaux, explorations pour lesquelles des appropriations avaient été faites pendant la dernière session. Je suis heureux de vous informer que les plans et devis pour l'élargissement du Canal Welland et la continuation du Canal de la Baie Verte ont été complétés et que ces travaux peuvent être livrés aux entrepreneurs.

Les explorations pour les canaux du St. Laurent seront terminées, m'assure-t-on, à temps pour commencer l'ouvrage dès les premiers jours de l'année prochaine. Cela assurera le parachèvement de toutes ces grandes entreprises à la même date.

Il nous est agréable de savoir que les mesures adoptées pour encourager l'immigration ont rencontré une grande somme de succès et que le nombre de ceux qui cherchent un asile au Canada s'est beaucoup accru l'année dernière. Je ne doute pas que vous soyez prêts à adopter d'amples mesures pour rencontrer les besoins de ce courant d'immigration qui augmente rapidement et qui dorénavant devra annuellement ajouter à la population, à la richesse et à la force de la Puissance.

La compilation du premier recensement de la Puissance est sur le point d'être terminée et il serait en conséquence opportun maintenant de pourvoir à l'établissement d'un système convenable de statistiques. Je recommande ce sujet à votre attention.

Votre attention sera attirée sur les mesures à prendre pour amender les lois relatives aux pilotes et au sauvetage ainsi qu'aux Maisons de la Trinité de Montréal et de Québec, de même que pour amender les lois qui affectent généralement notre marine marchande.

Parmi les mesures qui vous seront présentées il y en aura qui affecteront les lois criminelles, les poids et mesures et les lois concernant l'inspection.

Nous voyons que le gouvernement a puisé largement dans les recommandations que la Chambre de Commerce de la Puissance a faites lors de sa dernière session. Nous sommes heureux de voir les fruits que résultent de ces réunions commerciales et nous recommandons fortement aux localités qui n'ont pas encore d'organisation de se hâter d'en former si elles veulent contribuer au progrès général. Il n'y a pas à se faire illusion sur l'importance de ces réunions et le gouvernement vient d'en donner une preuve incontestable par le fait d'avoir fait entrer dans le discours du trône la plus grande partie des questions qui y ont été discutées.

¶ Nous demandons maintenant à nos compatriotes canadiens jusqu'à quel point ont-ils contribué aux mesures qui attirent aujourd'hui l'attention du gouvernement ? Lors de la dernière réunion des Chambres de Commerce à

Ottawa, Québec n'avait pas un seul délégué canadien-français. C'est probablement à leur absence que Québec, qui doit le peu de prospérité dont elle jouit actuellement à son industrie qui réclame tant la protection, votait en masse contre la protection qu'on invoquait et en faveur du libre échange qui l'a tenu pendant si longtemps dans la position arriérée dont elle ne fait que sortir. Les canadiens capables ne manquent pourtant pas à Québec, mais la grande question est de les faire sortir de leur apathie. Il nous est pénible d'avoir à user d'un langage aussi sévère envers nos compatriotes ; mais le temps des ménagements est passé et si nous désirons rester quelque chose, c'est maintenant le temps de se remuer ou jamais. Qui de nous, canadiens, n'a pas été blessé des remarques du *Times* sur le compte des canadiens-français ? Pouvons-nous dire que le *Times* n'avait pas quelque peu raison ? Jusque à quand nous tiendrons nous dans la position qui nous attire des brutalités telles que celles que le *Times* a d'écrites à notre adresse ?

On nous informe que les chemins commencent à se rompre la semaine dernière à la campagne et plusieurs marchands ont fait leurs approvisionnements pour jusqu'à l'ouverture de la navigation. A la ville on a commencé à se servir de voitures à roues et les magasins de détail commencent à revêtir leur toilette de printemps. On commence aussi à s'informer beaucoup des comestibles livrables à l'ouverture de la navigation, principalement de lard, de bœuf, de saindoux et autres provisions destinées au commerce des Provinces Maritimes.

Farines.—Le marché à la farine qui pendant quelque temps était lourd et irrégulier en conséquence de la baisse des céréales en Angleterre comme dans l'Ouest est maintenant plus régulier et les détenteurs se montrent plus disposés à rencontrer la demande. Plusieurs transactions ont eu lieu pour livraison à l'ouverture de la navigation principalement dans les sortes du canal Welland. La demande pour la consommation n'est pas considérable, les acheteurs s'opèrent qu'au fur et à mesure de leurs besoins réguliers. La demande pour le commerce local est plutôt pour les farines fortes.

Farine d'Avoine.—Les recettes de farine d'avoine ont été très libérales depuis quelque temps passé particulièrement celle de provenance des moulins des campagnes du district de Montréal qui trouve placement facile pour le commerce local. On cote celle de bonne qualité à \$2.00 par sac de 100 lbs. Les recettes d'Ontario sont très légères et on la cote régulière de \$1.75 à \$3.00 par quart de 200 lbs.

Blé.—L'irrégularité des marchés de l'Ouest influe sur notre propre marché et les opérations qui ont lieu sont particulièrement dans le No. 2 de Chicago et pour la spéculation. La demande pour la consommation et le marché local est sans importance.

Blé d'Inde.—On la cote de 55c. à 50c. Affaire régulière pour la consommation.

Pois.—En bonne demande particulièrement pour les marchés européens. Les fermiers trouvent placement facile pour tout ce qu'ils apportent à 90 c. par 70 lbs. Les accapareurs

demandent 90 à 92½ cts par 60 lbs., pour l'exportation. Le marché clôture très ferme.

Avoine.—On la cote 35 c. par 40 lbs. Au détail et sur les marchés les fermiers obtiennent 35 c. à 37½ par minot.

Nous n'avons aucune opération importante à renseigner.

Orge.—Les distilleries paient 55 c. à 67½ c. par minot de 50 lbs., selon les qualités. En l'absence des commandes des Etats-Unis la spéculation n'opère plus, et nous n'avons aucune opération importante à constater.

Grain de mil.—L'absence de commandes des Etats-Unis ralentit la demande. Le marché est abondamment pourvu et la divergence d'opinion entre les acheteurs et les vendeurs retarde la conclusion de transactions. Le marché clôture faible de \$2.90 à \$3.00 par 50 lbs.

Beurre.—L'exportation que nous avons signalée dans notre dernier bulletin se continue sans relâche, 2,497 barils et timettes ont été expédiés par le dernier steamer. Nous renseignons des affaires actives pour les lots de qualité désirable ; les basses qualités sont de difficile difficile même aux prix cotés. La demande pour le marché local et la consommation est considérable mais les commandes sont difficiles à remplir en conséquence de l'absence de bonnes qualités. Nous cotons le beurre de choix de 21c. à 22. ; bon ordinaire 19c. à 20c. ; ordinaire 17c. à 18c. et celui de basse qualité de 13c. à 14c.

Lard.—La demande pour le lard mess en disponible et pour le livrable à l'ouverture de la navigation est plus accentuée. Les détenteurs de salaisons locales ont haussé le prix de 25 c. à 50 c. On cote le mess \$17.25 à \$17.50. La demande pour le mess mince est calme. Nous n'avons pas connaissance d'aucune transaction en extra prime.

MM. H. Milward & Cie, de Chicago, dans leur circulaire du premier courant disent :

« La saison officielle des salaisons a clôturé hier. Depuis quinze jours plusieurs fabriques ont réduit graduellement leurs opérations et pendant la semaine qui vient de s'écouler les hauts prix des pores a forcé les fabricants à les suspendre complètement, les seules personnes qui sont maintenant à l'ouvrage sont celles qui font une spécialité de fournir des viandes de fantaisie à l'année ronde au marché anglais. Les retours de la saison arrivent lentement, mais il faut bien aussi donner quelque temps pour fournir au public des informations certaines. La saison paraît promettre d'avantage tous les jours. La demande régulière de toutes parts et le besoin apparent des nations étrangères, sans compter nos propres besoins, tendent à fortifier les fabricants dans l'opinion que l'augmentation de la fabrication sera à peine suffisante (même aux prix de l'année dernière) à nous conduire jusqu'à la saison prochaine. Nos exportations augmentent chaque semaine et nos stocks seront probablement moindres qu'on l'aurait d'abord pensé tant l'écoulement a été régulier et continu. Les statistiques sur le lard en baril (principalement de mess) sont véritablement étonnantes. Depuis le premier Novembre jusqu'au premier Mars, nos recettes de lard sont restées au-dessous de 5,000 barils, tandis que l'année dernière pendant la même période, elles avaient